

Mme Jacqueline Cahen  
Professeur d'Histoire-Géographie  
Lycée Jean-Jaurès,  
93100 Montreuil

Le 12 / 11 / 2003

à Madame Marie-Joëlle Gros,  
Journaliste à *Libération*

Madame,

J'ai lu avec intérêt votre article du 8 / 11 / 03 sur le problème du foulard au lycée de Montreuil. Votre article donne une idée assez précise de ce qui se passe au lycée. Je suis moi-même professeur d'histoire à Jean-Jaurès, et je fais partie des quelques enseignants qui ont critiqué, du début, l'attitude des deux collègues (à la rentrée de septembre, deux ; maintenant seulement la professeure d'histoire de la classe) qui ont refusé d'accepter dans leurs cours une élève de 2<sup>nd</sup> portant foulard.

Nous sommes effectivement minoritaires pour le moment. Comme vous le savez peut-être, le résultat de la consultation organisée par le SNES sur le projet de modification du règlement intérieur a donné 85 voix pour, 14 contre, et 6 bulletins blancs. La situation semble donc assez bloquée actuellement.

Malgré tout, les professeurs d'arabe et de philosophie, que vous avez contactés, et moi-même, nous espérons encore qu'un climat plus serein pourra être rétabli, et qu'il permettra un débat sur le fond des problèmes. C'est dans cette perspective que j'ai rédigé le texte suivant, que je vous joins pour information. Il est en quelque sorte complémentaire de celui du collègue de philosophie, Serge Cospérec, et il est diffusé cette semaine auprès de l'ensemble des collègues.

J'ai essayé, dans ce texte, de montrer que cette affaire de foulard devrait amener à un questionnement, et à une réflexion d'ensemble sur une société où les cultures minoritaires trouvent très difficilement leur place dans l'espace social. Dans ce contexte, les risques que présente le développement actuel de "l'intégrisme laïque" sont graves. Cela ne peut que durcir toutes les tendances communautaristes déjà à l'œuvre dans ce pays, et aboutir notamment au renforcement de l'intégrisme islamiste, en quête de "martyrs". De plus, et surtout, cette version intolérante de la laïcité empêche celle-ci de relever les nouveaux défis auxquels elle est confrontée. La neutralité religieuse et politique de l'École doit en effet permettre, me semble-t-il, que les jeunes de

toutes origines soient reconnus dans leur être propre, dans la spécificité de leurs attaches culturelles familiales, afin que l'espace scolaire soit le creuset d'un véritable vivre-ensemble. Un espace de rencontres, ouvert, où chacun puisse se construire pleinement. Parce qu'elle est le lieu d'accès aux savoirs, celui de l'apprentissage du doute, de la réflexion et de l'esprit critique, l'École doit permettre, en particulier, aux jeunes Français musulmans - partagés entre leurs traditions familiales et la modernité - d'envisager des compromis et des mélanges, et de bâtir ainsi chacun, peu à peu, sa propre solution ; en évitant, par là, de basculer dans le simplisme dévastateur des pseudo solutions "clef en main" que prône l'intégrisme. (cf p. 7-9 du texte)

En vous remerciant d'avance de l'attention que vous voudrez bien accorder à ce courrier, je vous prie de croire, Madame, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. Cahen

Mme Jacqueline Cahen  
86 rue des caillots, 93100 Montreuil  
Tel : 01 42 87 94 45  
06 86 89 92 96

